

CULTURE

Les « fôles » sur le devant de la scène

Ils étaient de passage au printemps dernier pour recueillir les « fôles », ces petites histoires et légendes locales que les Sundgavuiens voulaient bien leur confier. Les comédiens helvètes du Cchar en ont fait, comme prévu, un spectacle (très drôle), qu'ils viennent jouer en cette fin d'année.

C'est un peu un cadeau de Noël avant l'heure que les comédiens du Cchar (Centre de création helvétique des arts de la rue), basé à La Chau-de-Fonds dans le massif du Jura suisse voisin, offrent aux Sundgavuiens en ce mois de décembre. Neuf mois après avoir traversé la frontière et foulé le sol du Jura alsacien pour aller à la rencontre de ses habitants et recueillir toutes « les petites histoires de comptoir, légendes, contes, racontars » qu'on voulait bien leur rapporter, les joyeux lurons suisses en ont fait un spectacle d'une petite heure qu'ils viennent présenter dans le Sud Alsace. Metteur en scène guilleret et volubile, Manu Moser n'a qu'une hâte : aller à la rencontre du public.

En juillet, certains Sundgavuiens avaient assisté, à Durmenach, à l'unique

représentation estivale alsacienne du « Canton des fôles ». Qu'est-ce qui a changé depuis ce spectacle ?

La logique du spectacle est toujours la même : il s'agit de créer un canton des fôles, un territoire imaginaire reconnu par l'ONU. On s'est rendu compte que, pour raconter le Jura, il fallait aussi raconter le Jura alsacien, pas uniquement le Jura suisse. Du coup, on a intégré trois fôles locales, qu'on nous a contées ici. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, deux instituteurs – l'un français et l'autre suisse – allaient écouter les histoires qui se racontaient dans les villages et les ont réécrites. Ils ont fait ce même travail, chacun de leur côté, sans se connaître. Ce travail a été redécouvert il y a peu de temps et on s'aperçoit que certaines fôles sont proches, de part et d'autre de la frontière. Cela donne une évidence au spectacle, une preuve que ce territoire existe bel et bien. Et qu'il faudra bien qu'il soit reconnu par l'ONU (rires).

Comment avez-vous préparé le spectacle ?

On a recueilli environ 110 histoires dans le Sundgau, et lu une vingtaine de livres



« Le théâtre, c'est chouette, mais ce qui l'est aussi, c'est de se rencontrer. Le prétexte à la fin, ce qui me passionne, c'est de rencontrer des gens », souligne Manu Moser, metteur en scène du spectacle. Photo L'Alsace/M.S.

sur les contes et légendes. On avait pas mal de redites, des histoires de nains, des

histoires expliquant comment certains villages ont été déposés par le diable... : de quoi faire douze spectacles ! (rires) Mais ce n'était pas le but. Notre premier travail a été de voir quelles fôles nous intéressaient et étaient vraiment du Sundgau ou proches d'ici ; on en a gardé trois. On a ensuite réécrit les passages qui n'étaient pas logiques et retravaillé la dramaturgie de l'histoire. Le principe d'écramer est un boulot qui crève le cœur, mais on a toujours des histoires en tête à raconter après le spectacle...

Justement, à quoi doit-on s'attendre pendant le spectacle ?

On va raconter au public une histoire relativement courte, rapide. On vise 45 minutes de spectacle, car on joue dehors. C'est une expérience exceptionnelle, il y a un côté un peu fou. Le principe, c'est qu'on se raconte des fôles autour d'un verre de bière chaude ou d'absinthe, à la tombée de la nuit et que ce soit un

moment convivial. C'est ce qui nous motive et ce qui, moi, m'éclate : jouer dans de petits coins, là où il n'y a plus de cinéma, et d'aller rencontrer les gens avec un verre de vin chaud.

À quel public vous adressez-vous ?

On a fait très exactement ce que l'on appelle un tout public. Le spectacle s'adresse à tous les âges, à toutes les catégories socio-professionnelles, aux gamins, aux vieux, aux cadres des entreprises bâloises... Tout le monde est le bienvenu, le but est de toucher un maximum de monde. D'autant qu'il y aura un coup à boire !

Est-ce qu'on va retrouver les mêmes comédiens que cet été ?

On va retrouver Enrique [Medrano] et Matthieu [Sesseli], oui. On était une grosse équipe quand on est venu ce printemps mais, sur scène, ils ne sont que deux. Après, le but est de transmettre le spectacle à d'autres comédiens. Le vrai

long travail, c'est la création. On travaille la direction de jeu et les détails avec deux comédiens. Puis les autres viennent voir le spectacle et, en une semaine, tu peux le transmettre à d'autres. On est tous des comédiens, des organisateurs voire créateurs de festivals de théâtre, des artistes avec plusieurs casquettes. Je suis toujours allé chercher ce type de personnes pour travailler avec.

Est-ce qu'on peut imaginer une suite à ce spectacle ?

Pourquoi ne pas étendre le « Canton des fôles » au Jura allemand, au Jura vaudois, jusqu'au Buguey (dans l'Ain) ? J'ai commencé à me renseigner, il y a beaucoup d'histoires tout aussi croquignolles là-bas. À l'origine, le spectacle avait pour but d'évoluer, maintenant il a pour mission d'évoluer. Pour prouver qu'on avait raison de le faire, il va falloir l'adapter aux différents territoires.

Propos recueillis par Morgane SCHERTZINGER

Le public invité à une réunion secrète

Quand Manu Moser assure qu'il « faudra bien que le canton des fôles soit reconnu par l'ONU », il ne plaisante qu'à moitié. En effet, les deux personnages campés par des comédiens suisses, Feu et Flamme, assurent le spectacle en alternant entre le récit de contes et l'historique de leur combat pour faire reconnaître l'existence du « canton des fôles », cet arc jurassien aux traditions et à la culture communes.

« On est un mouvement révolutionnaire, mais pas indépendantiste, nuance le metteur en scène, qui semble camper un personnage, même en interview. On veut créer un nouvel État et des ministères bilingues. » Au début du spectacle, un nom de code sera soufflé au public, afin qu'il puisse participer à la réunion se-



Enrique Medrano et Matthieu Sesseli campent le personnage de Feu et Flamme. Ils invitent le public à participer à leur réunion secrète... Archives L'Alsace/M.S.

crète des révolutionnaires. Un cadre tout à fait original est offert à ce spectacle surprenant et pertinent, qui fait naître chez les specta-

teurs un sentiment d'appartenance à un groupe, favorisant tout simplement la rencontre. Pari gagné !

Quatre représentations dans le Sud Alsace

Ayant pour mission de favoriser les rencontres « entre spectateurs de tous âges » et de « mettre en lumière ce patrimoine immatériel commun » que sont les fôles, le spectacle *Le Canton des fôles* est financièrement soutenu par la communauté de communes Sundgau et la Collectivité européenne d'Alsace.

Les quatre représentations sont ainsi gratuites et, particulièrement, sont jouées en extérieur (penser à s'habiller chaudement).

Si les conditions météorologiques sont mauvaises, le spectacle sera joué dans une salle (sauf à Altkirch).

► **Mardi 13 décembre**, à 17 h 30, rendez-vous devant

la Halle aux blés de Ferrette. Le public sera accueilli par l'école de musique, la commune et des bénévoles (buvette).

► **Mercredi 14 décembre**, à 17 h 30, à la salle de musique (6, rue de Galfingue) à Hochstatt. Ici aussi, l'accueil se fera en musique. Buvette et petite restauration sont prévues.

► **Mardi 20 décembre**, à 17 h 30, au Centre rhénan d'art contemporain (Crac) d'Altkirch. Du vin chaud sera proposé ; petite restauration au marché des artisans.

► **Mercredi 21 décembre**, à 17 h 30, le dernier rendez-vous est donné sur la place de la République d'Altkirch. Buvette et petite restauration au marché des artisans.



Une petite centaine de personnes avaient assisté à une représentation donnée à Durmenach, en juillet. Archives L'Alsace/Morgane SCHERTZINGER

68A-LO1 08